

FORMULAIRE DE COMPTE-RENDU OFFICIEL

DATE DE LA CONCERTATION	Lundi, 17 Mai 2021 13:31 GMT +01:00
TITRE DE LA CONCERTATION	Dialogues indépendants sur le renforcement des systèmes alimentaires suivant les normes de production et de consommation durable en Afrique
COORDONNATEUR	Convenor: Alayé H. Magloire Firmin OTEYAMI- VART-LaB, Co- Convenors: Rufin AISSAN- Îles de Paix
PAGE DE LA CONCERTATION	https://summitdialogues.org/fr/dialogue/5852/
TYPE DE CONCERTATION	Indépendant
CIBLE GÉOGRAPHIQUE	Bénin, Burkina Faso, République démocratique du Congo

Les résultats de la Concertation pour le Sommet sur les systèmes alimentaires seront utiles pour développer la voie vers des systèmes alimentaires durables là où elles ont lieu. Ils constitueront une contribution précieuse aux voies nationales et intéresseront également les différents groupes de travail qui préparent le Sommet : les pistes d'action, les groupes scientifiques et les Champions, mais aussi les autres Concertations.

1. PARTICIPATION

NOMBRE DE PARTICIPANTS TOTAL

PARTICIPATION PAR TRANCHE D'ÂGE

0-18	25	19-30	5	31-50	51-65	66-80	80+
------	----	-------	---	-------	-------	-------	-----

PARTICIPATION PAR SEXE

27	Homme	3	Femme	Je préfère ne pas répondre / autre
----	-------	---	-------	------------------------------------

NOMBRE DE PARTICIPANTS DE CHAQUE SECTEUR

20	agriculture/cultures Pêche et aquaculture Élevage	3	Éducation Communication Transformation des aliments Commerce alimentaire, marchés Industrie alimentaire Services financiers	2	Soins de santé nutrition Gouvernement national ou local Utilitaires Industrie Autre
5	Agroforesterie Environnement et écologie Commerce				

NOMBRE DE PARTICIPANTS DE CHAQUE GROUPE DE PARTIES PRENANTES

	Petite / moyenne entreprise / artisan Grande entreprise nationale Société multinationale Petit exploitant		Travailleurs et syndicats Membre du Parlement Autorités locales Gouvernement et institution nationale Communauté économique régionale Nations Unies Institution financière internationale Fondation privée / Partenariat / Alliance
8	Exploitant moyen		
10	Grand exploitant		
4	Organisation non gouvernementale locale Organisation non gouvernementale internationale Peuple autochtone Science et université	8	Groupe de consommateurs Autre

2. PRINCIPES D'ENGAGEMENT

COMMENT AVEZ-VOUS ORGANISÉ LA CONCERTATION DE FAÇON À INTÉGRER, RENFORCER ET AMÉLIORER LES PRINCIPES?

• une approche intégrée, interdisciplinaire et exploratoire a été adoptée pour tracer les voies vers des systèmes alimentaires durables, un ensemble diversifié de groupes de parties prenantes a été invité à participer au dialogue ; • les participants qui se joignent au Dialogue ont une gamme de profils et d'expériences, une attention particulière a été accordée à l'implication des groupes de parties prenantes qui ne participent normalement pas aux dialogues sur l'avenir des systèmes alimentaires ; • Des groupes de discussion de 8 à 12 personnes ont été au cœur de l'événement. Les sujets de discussions ont mis l'accent sur les éléments ci-après : • changement climatique et pandémie COVID-19 ; • Liens entre les producteurs et les consommateurs alimentaires ; • Moyens de réduire les risques associés aux maillons du système alimentaire (Production alimentaire- Transformation alimentaire- Distribution alimentaire-Consommation alimentaire-Gestion des résidus alimentaires) ; • Questions transversales : finances, innovation, connaissances autochtones autonomisation des femmes, des jeunes et des groupes marginalisés. A cet effet, des leaders de discussion efficaces ont été identifiés en fonction des critères suivants : leaders forts et encourageants de nouvelles connexions, s'assurant que tous les membres du groupe se sont entendus, aident le groupe à naviguer de manière constructive sur les questions litigieuses ; Identification des participants : les participants ont été identifiés selon les secteurs d'activités intervenants dans les systèmes alimentaires.

COMMENT AVEZ-VOUS FAIT EN SORTE QUE VOTRE CONCERTATION REFLÈTE DES ASPECTS SPÉCIFIQUES DES PRINCIPES ?

La tenue effective du dialogue sur le renforcement des systèmes alimentaires selon les normes de production et de consommation durable en Afrique a permis de faire ressortir un ensemble de principes pour rendre les systèmes alimentaires plus forts en Afrique. Ainsi, les participants ont reconnu que les systèmes alimentaires sont complexes et sont étroitement liés et ont un impact significatif sur la santé humaine et animale, la terre, l'eau, le climat, la biodiversité, l'économie et d'autres systèmes, et leur transformation nécessite une approche systémique. Le dialogue a également permis aux participants, au regard des thématiques développées par les orateurs et des sujets de discussion de soutenir des processus et des approches multipartites inclusifs au sein des gouvernements et des communautés qui apportent des perspectives diverses, y compris des connaissances autochtones, des connaissances culturelles et des preuves fondées sur la science pour permettre aux parties prenantes de comprendre et d'évaluer les compromis potentiels et de concevoir des options politiques qui répondent à de multiples biens publics à travers ces différents systèmes. Ceci a été rendu perceptible lors des discussions sur l'implication des connaissances autochtones et/ou savoirs endogènes, les déterminants de l'agroécologie, les enjeux et défis des systèmes alimentaires ainsi que sur l'agriculture familiale. Il urge de noter que les échanges menés autour des sujets de discussion/groupes thématiques ont également été un levier pour la mise en évidence des approches multipartites inclusifs. Il ressort également, des échanges et discussion, que le système alimentaire traditionnelle a pu se préserver du COVID 19. Ainsi, le respect de l'intégration des cultures locales dans les politiques, pratiques de production et de consommation alimentaires devient une nécessité, pour protéger et améliorer la santé, le bien-être des individus, les moyens de subsistance, la résilience des communautés, la promotion d'une bonne gestion des ressources

AVEZ-VOUS DES CONSEILS À DONNER AUX AUTRES COORDONNATEURS DE CONCERTATIONS SUR L'ÉVALUATION DES PRINCIPES D'ENGAGEMENT ?

OUI

3. MÉTHODE

Les résultats d'une Concertation sont influencés par la méthode utilisée.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LA MÉTHODE RECOMMANDÉE DANS LE MANUEL DE RÉFÉRENCE DES COORDONNATEURS ?

Oui

Non

THÈMES ET RÉSULTATS DE LA CONCERTATION

POINT D'INTÉRÊT MAJEUR

Les dialogues indépendants ont permis de rassembler une diversité de parties prenantes, y compris des voix rarement entendues, et d'offrir aux participants une occasion importante de débattre, de collaborer et d'agir pour rendre les systèmes alimentaires durables, forts et équitables. En d'autres termes, les dialogues font partie intégrante du processus du Sommet des Nations-Unies sur les Systèmes Alimentaires (UNFSS 2021). Les dialogues offrent un moyen dynamique d'impliquer les parties prenantes impliquées dans les systèmes alimentaires pour explorer leurs rôles respectifs et comment ceux-ci pourraient être liés à d'autres pour accélérer les actions de transformation à l'appui des Objectifs de Développement Durable (ODD). Ces dialogues multipartites visent à accroître la participation et à contribuer à une compréhension commune des priorités. Ainsi les dialogues indépendants concourent à identifier des solutions durables et/ou audacieuses pour renforcer les systèmes alimentaires locaux. Plus précisément, les dialogues ont permis :

- D'accompagner les acteurs clés de systèmes alimentaires dans l'acquisition de connaissances scientifiques sur les enjeux et défis liés aux systèmes alimentaires ;
- d'organiser des groupes de discussions autour des sujets très pertinents ;
- de dialoguer ouvertement, de manière constructive et organisée, entre les différents acteurs du système alimentaire pour identifier les solutions audacieuses et/ou durables pour le renforcement des systèmes alimentaires locaux ;
- D'éclairer le processus du Sommet et aider à guider l'action individuelle et collective vers un avenir de l'alimentation durable, équitable et sûr ;
- de mettre la question de la durabilité des systèmes alimentaires à l'agenda public et d'éclairer par le fait même le grand public sur le sujet.

2- Sujets de discussions : partager les résultats détaillés relatifs à chaque sujet de discussion (voir résultat groupe thématique) : point de vue des participants sur les actions qui sont nécessaires de toute urgence, qui devrait prendre ces mesures ? les moyens par lesquels les progrès pourraient être évalués et les défis qui pourraient être anticipés au fur et à mesure de la mise en œuvre des actions

NB : commentaires sur un maximum de 10 sujets de discussion

Les sujets de discussion ont porté essentiellement sur deux principaux points. Il s'est agi d'abord de l'acquisition des connaissances scientifiques sur les enjeux et défis liés aux systèmes alimentaires puis les échanges, partage d'expériences et points de vue sur les principaux sujets ayant fait objet de discussion entre les principaux participants venus de différents pays Africains dont le Bénin, Burkina-Faso et la République Démocratique de Congo (RDC).

PISTES D'ACTION

- ✓ Piste d'action 1 : Garantir l'accès de tous à une alimentation sûre et nutritive
- ✓ Piste d'action 2 : Passage à des modes de consommation durables
- ✓ Piste d'action 3 : Stimuler la production respectueuse de la nature
- ✓ Piste d'action 4 : Promouvoir des moyens de subsistance équitables
- ✓ Piste d'action 5 : Renforcer la résilience aux vulnérabilités, aux chocs et au stress

MOTS-CLÉS

Finance	Politique
Innovation	Données et preuves
Droits de l'homme	Gouvernance
L'autonomisation des Femmes et des Jeunes	Compromis
	Environnement et climat

PRINCIPALES CONCLUSIONS

- Produire et vivre de l'agriculture ;

La production agricole est à la base de tout système alimentaire. C'est la première étape qui consiste à extraire un produit comestible de différents milieux, soit par l'agriculture ou la pêche, en vue de le transformer, de le consommer ou de le commercialiser. Cependant les changements climatiques bouleversent les façons de faire et ajoutent une pression sur la disponibilité de la ressource en eau, en plus de favoriser l'arrivée de nouvelles espèces envahissantes (insectes ravageurs, mauvaises herbes, maladies etc.). L'ensemble du secteur agricole doit toutefois faire face à des exigences, à des pressions et à des changements sans précédent. Quelles sont les actions à prendre maintenant pour assurer le maintien et augmenter la capacité productive tout en respectant l'environnement ?

▣ Protéger le territoire et les activités agricoles

Le territoire agricole est une ressource non renouvelable. Chaque hectare de sol cultivable urbanisé est perdu. Ainsi selon l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), Il faut environ 1000 ans pour qu'un centimètre de sol ne se reconstitue, ce qui signifie que nous ne serons pas en mesure de produire plus de sol de notre vivant. C'est pourquoi des initiatives, assurant non seulement la pérennité de la vocation agricole, mais également de la propriété des terres doivent être promues dans les différents pays Africains.

▣ Gérer les ressources naturelles

L'agriculture requiert de nombreuses ressources, tant naturelles, humaines que techniques. La plus importante, à la base même de l'activité agricole, est la terre. L'eau, le sol, les intrants et les infrastructures constituent les autres ressources fondamentales pour assurer sa pratique. Ainsi l'eau et le sol doivent faire objet d'une très bonne gestion afin de permettre à l'agriculteur et/ou paysan et/ou producteur ainsi que consommateur final de jouir des biens faits de l'agriculture et de lutter contre la faim.

▣ Développer et mettre à l'échelle de nouvelles technologies et innovations agricoles pour la résilience des systèmes de production et exploitations familiales ainsi que pour la préservation de la santé des agroécosystèmes, des animaux, celle de l'homme et la biodiversité ainsi que la réduction pertes post-récolte

Avec les changements climatiques, les besoins en eau des plantes et/ou cultures pourraient augmenter et des investissements en infrastructures, technologies et innovations agricoles pourraient ainsi être nécessaires pour faire face aux périodes de sécheresse, inondations, d'attaques sévères des nuisibles et combler les manques. Tenant compte de l'augmentation de la fréquence des événements climatiques extrêmes, Les conséquences sont variables selon l'intensité et conduisent à des pertes de rendement et de qualité, voire à la perte totale de certaines récoltes. Par exemple, lorsque les sécheresses et/ou inondations surviennent, elles entraînent non seulement des pertes économiques considérables, mais aussi la perte complète des récoltes. Ainsi, le recours à des technologies et innovations agricoles vertes, telles que l'agroécologie, l'agriculture intelligente au climat et/ou les variétés intelligentes au climat, s'avère nécessaire non seulement pour le maintien de conditions assurant la santé des sols et la réduction de la nécessité de recourir à des intrants de synthèse mais aussi pour traiter conjointement les trois objectifs de lutte contre les changements climatiques : la réduction des émissions de Gaz à Effet de Serre (GES), la séquestration du carbone et l'adaptation au climat futur au sein des systèmes de production et exploitations familiales. En effet, un traitement conjoint permettrait d'éviter les situations dites de « mal-adaptation » (adoption de mesures d'adaptation qui, par exemple, favoriseraient une augmentation des émissions de GES). Cette action vise également la cohabitation-biodiversité. En effet, la biodiversité, ou la diversité biologique, se définit comme l'importance de la variété des différents organismes vivants dans un milieu donné. Une grande diversité témoigne d'un écosystème en bonne santé. Celle-ci peut notamment être améliorée en allongeant le cycle de rotation des cultures (plus de culture en rotation sur une même parcelle). La biodiversité sera aussi favorisée en accordant certains espaces au milieu naturel afin qu'il puisse exercer ses fonctions. Les effets bénéfiques d'un équilibre entre les activités agricoles et l'écosystème dans lequel elles se pratiquent sont connus. La biodiversité peut être utile à l'agriculture comme dans le cas de la pollinisation de nombreuses plantes ou le contrôle des insectes nuisibles par les oiseaux et les amphibiens. Toutefois, la présence de certaines espèces animales peut conduire à des enjeux de cohabitation plus ou moins importants. Par exemple, les chevreuils en surpopulation peuvent occasionner des dommages très néfastes aux cultures ainsi qu'aux vergers. Le manque d'incitatifs encourageant les propriétaires à laisser une partie de leurs terres à l'état naturel, au bénéfice de la biodiversité et de la collectivité, est un frein majeur. Les espaces laissés à l'état naturel, particulièrement lorsqu'ils se trouvent en terres privées cultivables, sont parfois perçus comme improductifs et sources d'un manque à gagner. La reconnaissance et la rétribution financière par la collectivité des biens et services écologiques pourraient être une façon de remédier à cette perception.

▣ Soutenir les différents acteurs intervenant dans les systèmes alimentaires

PISTES D'ACTION

- ✓ Piste d'action 1 : Garantir l'accès de tous à une alimentation sûre et nutritive
- ✓ Piste d'action 2 : Passage à des modes de consommation durables
- ✓ Piste d'action 3 : Stimuler la production respectueuse de la nature
- ✓ Piste d'action 4 : Promouvoir des moyens de subsistance équitables
- ✓ Piste d'action 5 : Renforcer la résilience aux vulnérabilités, aux chocs et au stress

MOTS-CLÉS

Finance	Politique
Innovation	Données et preuves
Droits de l'homme	Gouvernance
L'autonomisation des Femmes et des Jeunes	Compromis
	Environnement et climat

RÉSULTATS POUR CHAQUE THÈME DE DISCUSSION

o Point de vue des participants sur les actions qui sont nécessaires de toute urgence, qui devrait prendre ces mesures ?
moyens par lesquels les progrès pourraient être évalués et défis qui pourraient être anticipés au fur et à mesure de la mise en œuvre des actions pour faire face aux défis et/ou enjeux du Changement climatique et pandémie COVID 19

▣ Actions qui sont nécessaires de toute urgence

Il faudra :

- Apporter une assistance humanitaire aux populations en crises et vulnérables ;
- Prévenir la mal nutrition chez les enfants et les femmes enceintes ;
- Mise en place des initiatives de résilience pour les communautés ;
- Mise en place des organes d'alertes et de prise en charge des impacts de la crise ;
- Renforcer la résilience et les capacités d'adaptation face aux aléas climatiques et aux catastrophes naturelles liée au climat ;
- Incorporer des mesures relatives aux changements climatiques dans les politiques, les stratégies et la planification nationales ;
- Améliorer l'éducation, la sensibilisation et les capacités individuelles et institutionnelles en ce qui concerne l'adaptation aux changements climatiques, l'atténuation de leurs effets et la réduction de leur impact, et les systèmes d'alerte rapide ;

▣ Moyen par lesquels les progrès pourraient être évalués

L'indice de développement humain se révèle être comme un outil d'évaluation des progrès. En effet, cet outil sert à mesurer les progrès réalisés à long terme dans trois dimensions fondamentales : une vie longue et en bonne santé, l'accès aux connaissances et un niveau de vie décent.

▣ Défis qui pourraient être anticipés

- Impulser une dynamique volontaire vertueuse pour pouvoir réviser les objectifs d'atténuation ;
- Adopter les mesures en faveur d'une croissance bleue ; une économie verte ;
- Adopter des mesures conduisant à des réformes politiques, juridiques et institutionnelles en faveur d'une gouvernance efficace ;
- Promouvoir des mécanismes de renforcement des capacités afin que le Cameroun se dote de moyens efficaces de planification et de gestion pour faire face aux changements climatiques, l'accent doit être mis sur les femmes, les jeunes, la population locale et les groupes marginalisés.

Il serait donc prioritaire que toutes ces actions soient effectives dans le respect des normes d'équités et principes d'une bonne gouvernance afin de rendre l'économie plus viable et vivable pour toutes les communautés.

PISTES D'ACTION

- ✓ Piste d'action 1 : Garantir l'accès de tous à une alimentation sûre et nutritive
- ✓ Piste d'action 2 : Passage à des modes de consommation durables
- ✓ Piste d'action 3 : Stimuler la production respectueuse de la nature
- ✓ Piste d'action 4 : Promouvoir des moyens de subsistance équitables
- ✓ Piste d'action 5 : Renforcer la résilience aux vulnérabilités, aux chocs et au stress

MOTS-CLÉS

Finance	Politique
Innovation	Données et preuves
Droits de l'homme	Gouvernance
L'autonomisation des Femmes et des Jeunes	Compromis
	Environnement et climat

POINTS DE DIVERGENCE

Stimuler la production alimentaire à grande échelle positive pour la nature : quelle approche pour renforcer les systèmes alimentaires pour des normes de production et de consommation durable ? :
Globalement, l'agriculture familiale a montré sa formidable capacité d'adaptation au travers les siècles malgré les guerres, les crises économiques, les famines et les catastrophes naturelles. Cette résilience trouve notamment sa source dans les caractéristiques de la structure familiale : solidarité, abnégation, dévouement, volonté de transmettre son patrimoine et ses savoirs, acceptation de contraintes temporaires en cas de besoin. Les producteurs pratiquant l'agriculture familiale, grâce à leur enracinement local et à connaissance approfondie qu'ils ont de leurs territoires, constituent des foyers d'innovations empiriques adaptées à leurs contextes locaux respectifs. Elles contribuent également au développement économique de ces territoires en favorisant le maintien voire la création de circuits de commercialisation cohérents avec les économies locales. Malgré ses multiples vertus, l'agriculture familiale est pourtant menacée en Afrique. Elle reste vulnérable face à la pandémie de Covid 19 et le changement climatique sur tous les plans. En outre, il serait opportun de réfléchir à des stratégies de résilience à travers les mesures agroécologiques qui permettront à l'agriculture familiale d'être plus durable. Par contre, l'état des lieux révèle que le système alimentaire Africain est véritablement vulnérable au Covid19 mais néanmoins le système alimentaire traditionnel a pu se préserver. D'où l'installation d'une confiance entre les acteurs autour de système alimentaire territoriale. L'agriculture biologique serait une solution qu'il convient aux producteurs pour un système alimentaire durable.

PISTES D'ACTION

- Piste d'action 1 : Garantir l'accès de tous à une alimentation sûre et nutritive
- Piste d'action 2 : Passage à des modes de consommation durables
- Piste d'action 3 : Stimuler la production respectueuse de la nature
- Piste d'action 4 : Promouvoir des moyens de subsistance équitables
- Piste d'action 5 : Renforcer la résilience aux vulnérabilités, aux chocs et au stress

MOTS-CLÉS

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Finance | <input type="checkbox"/> Politique |
| <input type="checkbox"/> Innovation | <input type="checkbox"/> Données et preuves |
| <input type="checkbox"/> Droits de l'homme | <input type="checkbox"/> Gouvernance |
| <input type="checkbox"/> L'autonomisation des Femmes et des Jeunes | <input type="checkbox"/> Compromis |
| | <input type="checkbox"/> Environnement et climat |

PIÈCES JOINTES ET LIENS UTILES

PIÈCES JOINTES

- **feed back UNFSS 2021**
<https://summitdialogues.org/wp-content/uploads/2021/06/feed-back-ONU-UNFSS-2021-4.pdf>